

CULTE DU 28 MARS 2021



ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE

Bonjour à toutes et à tous,

je conduis le culte pour la dernière fois. Depuis presque 40 ans, Yves et moi sommes pleinement engagés dans la paroisse ; nous avons vécu des moments inoubliables, forgé des amitiés indestructibles, travaillé avec bonheur à l'amélioration du temple et du presbytère. Voilà 14 ans que je me suis engagée à conduire les cultes, célébrer les cérémonies d'inhumation, animer les ecclésiologies avec toute la foi et l'énergie qui était en moi. Mais, il est temps pour moi de laisser la place. Alors profitons de ce culte pour Louer le Seigneur et lui dire Merci pour la vie qu'il nous a donnée.

Que la paix vous soit donnée avec l'amour et avec la foi, de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ.

Le Seigneur nous invite à déposer tous nos soucis, à faire taire les voix multiples qui encombrant notre pensée et notre cœur, et à nous ouvrir à sa grâce.

Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

Dieu se reposa le septième jour de tout son travail, ainsi celui qui entre dans le repos préparé par Dieu se repose de son travail comme Dieu s'est reposé du sien.

Cherchons donc dès maintenant à entrer dans ce repos.

Amen

**Chantons ensemble notre joie de retrouver le Seigneur notre Dieu avec le cantique Arc n° 81.
1-7-8 *Que nos chants joyeux***

LOUANGE

Louons Dieu :

Seigneur notre Dieu, nous nous tournons vers toi dans la reconnaissance. Notre cœur est joyeux de te savoir présent et fidèle dans ton amour pour nous. Nous te bénissons de nous avoir donné ce jour pour nous reposer en toi et célébrer ton nom.

Merci pour ton appel qui a donné un sens à notre existence, et a marqué notre place dans l'Eglise, merci pour les frères et sœurs qui nous aident dans notre marche vers toi ; merci pour ceux que tu places sur notre route afin que nous cheminions avec eux ; merci pour les liens que tu tisses et tout particulièrement pour la communion fraternelle que tu suscites.

Béni sois-tu, Seigneur notre Dieu, d'être le berger qui connaît son troupeau et qui le garde fidèlement.

Notre Dieu, nous te louons aussi pour ta Parole, lumière de vérité qui conduit aux chemins de la paix ; pour ton Esprit qui ouvre à sa compréhension et suscite l'obéissance ; pour Jésus-Christ qu'elle aide à mieux connaître, servir et aimer.

Béni sois-tu, Seigneur notre Dieu, de te faire proche de nous.

Amen.

*Chantons notre joie au Seigneur avec le cantique Arc n° 174.1-2 **Magnifique est le Seigneur***

PRIERE DE REPENTANCE

Assurés de l'amour de Dieu reconnaissons notre péché.

Que de portes à ouvrir pour accueillir les autres que de portails à franchir pour devenir un autre, car à chaque minute, à chaque instant nous assumons seuls la marche du Temps.

Qu'elles sont vastes et vides les cités où règne et dévore la vanité, mais nous voici, Seigneur, célébrant des offices qui n'ont qu'un but, qu'un prix : ton service.

Ô Dieu, fais-nous comprendre le monde où certes les formes du mal abondent mais avant que notre courage ne se lasse, redis-nous, redonne-nous ta Grâce !

Loué sois-tu.

*Chantons le spontané Arc n° 405.3 **Mon Dieu, mon Père***

ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON

Recevons le pardon de Dieu.

Le pécheur, le lépreux et le collecteur d'impôt des évangiles vivaient cachés ou exclus. La vie n'était pas faite pour eux. Jésus de Nazareth les a accueillis. Il les a sortis de leur isolement, il leur a pardonné. Voici, aujourd'hui encore, il vient pour nous libérer de nos servitudes, de nos fatalités, de nos craintes et de nos culpabilités. Il nous appelle à une vie nouvelle, faite du pardon de Dieu. Que ce pardon nous fasse vivre. Qu'il soit notre force et notre joie, pour vivre et aimer à notre tour.

*Chantons Lui notre reconnaissance avec le spontané Arc n° 172.6 **Mon cœur rempli***

VOLONTE DE DIEU

Pardonnés et libérés écoutons la loi que Dieu nous donne.

Le Seigneur a dit à ses apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. » Cette paix, la sienne, n'est pas celle du monde. Elle n'est pas dans l'ordre, lorsque l'ordre écrase. Elle n'est pas dans le silence, lorsque le silence naît de la répression. Elle n'est pas dans la résignation, car la résignation est indigne de l'homme. Sa paix, c'est l'amour pour tous, c'est la justice pour tous, c'est la vérité pour tous. Il nous donne-nous sa paix, c'est à nous de la donner au monde.

*Chantons le spontané Arc n°424.4 **Entre tes mains***

PRIERE D'ILLUMINATION AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Nous prions Dieu avant de lire les Écritures, afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie.

Père, les portes de Jérusalem se sont largement ouvertes pour accueillir ton Fils. La foule a salué son entrée. Ouvre maintenant le cœur de ton peuple ! Que ceux qui te cherchent accueillent ta parole ! Que par ton Esprit, les Écritures deviennent pour nous Parole de vie !

Amen.

LECTURES BIBLIQUES

ESAÏE 50, 4-7

Le Seigneur, l'Eternel, m'a donné le langage des disciples pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu. Il réveille, oui, matin après matin il réveille mon oreille pour que j'écoute comme le font des disciples. Le Seigneur, l'Eternel, m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas rebellé, je n'ai pas reculé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe, je n'ai pas caché mon visage aux insultes et aux crachats. Cependant, le Seigneur, l'Eternel, est venu à mon aide. Voilà pourquoi je ne me suis pas laissé atteindre par les insultes, voilà pourquoi j'ai rendu mon visage dur comme une pierre, et je sais que je ne serai pas couvert de honte.

PHILIPPIENS 2, 6-11

Lui qui est de condition divine, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains. Reconnu comme un simple homme, il s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix. C'est aussi pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom afin qu'au nom de Jésus chacun plie le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, près de Bethphagé et de Béthanie, vers le mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples 2 en leur disant: «Allez au village qui est devant vous. Dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel personne n'est encore monté. Détachez-le et amenez-le. 3 Si quelqu'un vous demande: 'Pourquoi faites-vous cela?' répondez: 'Le Seigneur en a besoin', et à l'instant il le laissera venir ici.»

MARC 11, 1-10

Les disciples partirent; ils trouvèrent l'ânon attaché dehors près d'une porte, dans la rue, et ils le détachèrent. Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent: «Que faites-vous? Pourquoi détachez-vous cet ânon?». Ils répondirent comme Jésus le leur avait dit, et on les laissa faire. Ils amenèrent l'ânon à Jésus, jetèrent leurs vêtements sur lui, et Jésus s'assit dessus. Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et d'autres des branches qu'ils coupèrent dans les champs. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: «Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Béni soit le règne qui vient au nom du Seigneur, le règne de David, notre père! Hosanna dans les lieux très hauts!»

PREDICATION

Nous ne manquons pas de textes bibliques concernant le jour des Rameaux, chacun des quatre Évangiles nous rapporte sa version des événements, avec il est vrai quelques légères variantes. J'ai préféré vous proposer ce matin le texte de Marc qui, sur ce point comme sur d'autres, semble, par sa discrétion, nous présenter des souvenirs plus proches de la réalité, moins chargés par une réflexion théologique ultérieure sur la personnalité messianique de Jésus.

D'après Marc, il y a ce jour-là en effet une espèce de « manif », mais relativement limitée. Marc évite d'utiliser des mots forts comme Matthieu par exemple qui évoque « la foule » et parle de « toute la ville ». Marc dit qu'il y avait « beaucoup de gens », mais il ne s'agit pas d'une énorme manifestation ameutant une grande partie de la population de Jérusalem.

Précisons ici que cette fête dite « des Rameaux », contrairement par exemple à Pentecôte ou à Pâques, n'est pas la transformation d'une fête juive en fête chrétienne. Ce jour-là à Jérusalem,

il ne devait rien se passer de spécial, c'était un lendemain de sabbat, le premier jour de la semaine, les gens allaient à leur travail, ouvraient leurs boutiques ou traînaient dans les rues, selon les cas. Jésus décide d'entrer à Jérusalem et c'est là que se produit ce rassemblement, cette manifestation.

Des « manifs », nous n'en manquons pas chez nous actuellement ! Comme dans les quatre Évangiles, les chiffres varient, mais chez nous c'est selon qu'ils sont fournis par les organisateurs ou par le ministère de l'Intérieur. Quoi qu'il en soit, il s'agit bien ici et là de manifestation. Or, à quoi ça sert, une manif ? Qu'il s'agisse des agriculteurs, des gilets jaunes, des enseignants, des retraités, l'un des objectifs c'est que les téléspectateurs, les journalistes et les autorités se demandent : « mais qu'est-ce qu'ils veulent, au juste ? », qu'on se pose des questions, donc.

Et ça ne m'étonnerait pas que ce soit pour cette raison que Jésus ait voulu organiser cette manif des Rameaux. Parce que c'est bien lui qui organise, qui se fait chercher un âne, qui met le cortège en route, il a bien l'intention que quelque chose se passe.

Mais quoi ? Certains éléments du message que Jésus veut faire passer sont assez clairs. Par exemple, le fait qu'il choisisse délibérément de faire son entrée sur un âne et pas sur un cheval, comme un chef de guerre ou de gouvernement.

Et puis, il y a autre chose : nous savons que jusqu'ici Jésus a toujours été très prudent en demandant à ses disciples de ne pas raconter partout qu'il était le Messie, le Christ, il ne fallait pas que les gens s'emballent. Et puis voilà que ces précautions semblent prendre fin, un peu comme s'il disait : « bon, d'accord, c'est moi le Messie, mais attention, je le suis à ma façon à moi, pas forcément comme vous vous y attendez.

Je ne viens pas prendre le pouvoir en lançant un appel aux armes, en demandant la démission de César et le départ immédiat des troupes romaines d'occupation, comme le réclament les résistants, les Zélotes etc. Si j'entre à Jérusalem comme le Messie, c'est assis sur ce petit âne, en trotinant humblement vers ce qui risque d'être mon procès et ma condamnation... »

C'est pourquoi on a du mal à se faire une idée précise du sens de cette journée des Rameaux, ça a l'air ambigu. Il est exact qu'on pourrait interpréter le récit comme le commencement d'une tentative de prise du pouvoir qui aurait échoué parce que les autorités ont assez vite fait arrêter Jésus comme meneur révolutionnaire.

C'est à ce titre que les chefs juifs l'ont accusé devant Pilate quelques jours plus tard, et même si Pilate n'y a pas vraiment cru il a préféré avoir la paix et faire semblant d'entrer dans leur jeu. Mais on pourrait aussi voir dans tout ça une espèce de pause, un entracte que Jésus se donnerait dans son programme qui consiste, il s'en doute, à aller vers l'arrestation, la souffrance, la mort sans doute. Comme s'il disait : faisons la fête tous ensemble, faisons comme si, pour quelques instants, j'étais ici le roi d'Israël !

En fait, il faut essayer de comprendre ce passage à l'aide de ces deux interprétations. En entrant ainsi à Jérusalem, Jésus annonce en effet la semaine sainte et ce qui va suivre, mais en même temps, il propose à ceux qui sont avec lui ce jour-là de vivre symboliquement, par anticipation, quelque chose du règne de Dieu. Et, pour se faire comprendre, il tient compte de ce que les gens espèrent.

Il sait bien que ce que voudraient la plupart des habitants de Jérusalem à cette époque, c'est d'être débarrassés des Romains. D'ailleurs, ils n'en font pas mystère, ils entonnent des chants qu'on utilisait pour saluer l'entrée du roi au temple et ils brandissent, précise l'évangile de Jean, des feuilles de palmier qui avaient été le symbole de l'indépendance d'Israël contre les occupants grecs païens 200 ans plus tôt.

Tel est le vrai et le seul sens biblique des rameaux de palmiers, même si on les a depuis ici ou là remplacés par des branchages ou des morceaux de buis censés préserver les maisons du malheur et des maladies, des porte-bonheur ou des gri-gri en somme !.

Jésus semble comprendre cet espoir, il entre à Jérusalem comme le Messie, mais comme Messie prince de la paix. Mais il ne s'en tient pas là. Il sait bien que la souffrance profonde des gens ne sera pas guérie simplement parce qu'on aura chassé les Romains, ou les Grecs, ou les multinationales ! Il ne suffit pas de calmer la douleur, il faut encore tenter d'en trouver la cause.

Le jour des Rameaux, comme ailleurs dans ses discours, ses paraboles, ses miracles, Jésus propose un chemin entièrement nouveau qui viendra remplacer la règle de la nature et de la concurrence par une autre loi, celle de l'amour et du don de soi, du service réciproque au lieu de la domination du plus fort.

C'est un projet de longue haleine qui est appelé à se heurter à une forte opposition, c'est pourquoi Jésus commence tout de suite en montrant l'exemple et en entrant à Jérusalem où il sait qu'il va être arrêté et sans doute exécuté.

Il montre qu'il a confiance dans le plan de Dieu, quoi qu'il lui en coûte. Il sait que, au bout du compte, après toutes ces souffrances et ces obstacles, il y aura bel et bien le triomphe de Dieu et de son amour, triomphe qui n'est pas comme celui des chefs de ce monde, avec l'écrasement de ceux qui ne sont pas d'accord, mais triomphe de réconciliation, d'accueil, de conversion.

Et c'est pourquoi sans doute, en ce jour des Rameaux, Jésus a accepté en quelque sorte de « jouer » ce triomphe, d'avance, comme par anticipation, pour le moment où le règne de Dieu sera effectivement manifesté. Cette entrée à Jérusalem serait en somme comme une sorte d'acte symbolique, un symbole.

Un symbole, c'est un objet, un personnage, un geste qu'on peut voir et comprendre et qui représente quelque chose d'abstrait, de difficile à décrire. La colombe est symbole de paix, la balance symbole de la justice

Cette entrée de Jésus à Jérusalem, c'est un peu comme le symbole de la victoire de Jésus, comme si nous avions une carte avec écrit dessus : « bon pour le règne de Dieu ». On ne sait ni quand, ni comment, mais on peut y croire.

Et Jésus prend la précaution de nous rappeler que, malgré la confusion possible entre les mots, triomphe, victoire etc... son plan à lui, le plan de Dieu, se déroule dans l'amour et pas dans le sang, l'écrasement, le rejet, la haine. C'est pour cela qu'il est venu sur ce petit âne et qu'il ne fait rien de violent ni de spectaculaire. « Je suis doux et humble de cœur » dit-il.

Nous vivons nous aussi dans le temps des symboles, des signes. Je pense à la sainte Cène, signe que Jésus a donné sa vie pour nous comme va encore nous le redire cette semaine sainte. Mais malgré tout le mal que se sont donné les théologiens pour essayer de dire les choses autrement, ce pain et ce vin ne sont pas Jésus en personne, même s'ils sont nourriture comme Jésus est la force et la nourriture de notre vie.

L'eau du baptême est bien le signe, le symbole que nous mourons et ressuscitons avec Jésus, signe que nous sommes lavés, débarrassés de ce qui salit notre existence, symbole de vie aussi, puisque sans eau la vie est impossible.

Mais il s'agit de signes, ce n'est pas avec trois gouttes d'eau ni une gorgée de vin qu'on réalise effectivement tout cela, gardons-nous de confondre l'évangile et la magie !

C'est toute notre vie qui doit être signe et symbole. Par nos choix, nos actes, nous signifions de quel côté nous nous situons, nous montrons que nous prenons parti pour la liberté, la justice, la réconciliation, le partage.

Il faut s'interroger, au moment de tous nos choix, pour voir s'ils vont dans le sens de ce que Jésus est venu dire, c'est-à-dire dans le sens du règne de Dieu, ou dans le sens contraire, qui devrait être pour nous un sens interdit !

Symbolique ne veut pas dire vide, inexistant, sans intérêt. La manifestation symbolique des Rameaux nous montre que c'est un moyen qui nous est donné pour répandre l'idée du règne de Dieu en attendant qu'il vienne définitivement. Comme si Jésus, en entrant ainsi à

Jérusalem nous donnait une carte sur laquelle il aurait écrit : « Bon pour la grande joie du Partage ».

D'après la prédication du pasteur retraité Roland Revet donnée le 14 avril 2019 pour l'Eglise Protestante Unie de bordeaux.

Chantons le cantique Arc n° 777 *Quand Jésus entre à Jérusalem*

CONFESSION DE FOI

Je crois en Jésus de Nazareth. Dès le début, par son baptême, il s'est ouvertement déclaré solidaire des petits qui attendaient tout du Royaume de Dieu. Il s'est laissé arrêter, et puis crucifier, pour eux, pour tous.

Pourtant il était la vie ; mais il la donnait, il la donnait à tous, pleinement, belle comme un recommencement, irrésistible comme cette force qui ouvre la porte des prisonniers et les rend enfin libres... Par amour, il a tenu à montrer que c'était cette vie-là qui était la plus forte; plus forte que le péché, la maladie, la méchanceté, l'imbécillité, la violence, et même la mort.

Avec lui, c'est la vie qui a gagné, pour toujours et pour tous! Je crois qu'aujourd'hui encore il se tient parmi nous, en nous, près de nous: - parmi nous car il habite toujours du côté des plus petits de ses frères, - en nous car il demeure constamment le compagnon qui nous fait signe et nous intrigue en son surprenant Évangile, - près de nous car nous pouvons lui parler avec simplicité et confiance dans la prière.

Par Jésus, Dieu a commencé d'exister pour moi. Aussi, avec tous les frères, dans l'Église et dans le monde, je veux avec Jésus commencer de vivre pour Dieu.

Amen.

OFFRANDE

Merci de penser que la vie de l'église continue, avec ses charges.

Père, inspire-nous, jour après jour, des gestes d'offrande. Que celle-ci soit un signe de notre engagement à ton service.

Amen.

PRIERE D'INTERCESSION

Seigneur, tu vois notre monde, notre humanité : avec confiance, nous te les remettons.

Nous te prions pour tous les peuples qui avancent dans l'obscurité des conflits, des règlements de compte, de la misère.

Nous te prions pour notre pays, celles et ceux qui l'habitent. Inspire aux responsables politiques un esprit de sagesse et de discernement, un regard tourné vers l'avenir et non vers le passé, un projet courageux porté par l'espérance.

Nous te prions pour celles et ceux qui se sentent exclus, à cause de leur origine ethnique ou sociale, à cause de leur pauvreté matérielle ou culturelle, pour celles et ceux qui se sentent inutiles, seuls ou méprisés.

Nous te présentons toutes les personnes frappées par le deuil, la maladie. Seigneur fais de nous et de tous les chrétiens des témoins de ta justice et de ta paix, de ton amour et de ton espérance.

Aussi, unis par Jésus, le Christ, en communion les uns avec les autres, avec les enfants de l'Ecole Biblique ici présents, nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié,

Que ton règne vienne,

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,

*Pardonne-nous nos offenses
Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés
Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent
Le règne, la puissance et la gloire
Aux siècles des siècles.
Amen.*

ENVOI et BENEDICTION

Le Seigneur règne, à lui la terre et tous ses habitants ! Maintenant, il nous envoie sur les routes du monde pour dire son amour et notre espérance.

Le Seigneur nous bénit et nous garde, le Seigneur fait resplendir sur nous sa lumière et nous accorde sa grâce. Le Seigneur tourne sa face vers nous et nous donne la paix. Allons dans la paix de notre Seigneur ! Le Seigneur nous bénit et nous garde.

Le Seigneur fait resplendir sur nous sa lumière et nous accorde sa grâce. Le Seigneur tourne sa face vers nous et nous donne la paix.

Amen.

Allons vers nos frères et sœurs du monde leur porter la Bonne Nouvelle et
Chantons le cantique Arc n° 883 *Sur le chemin*

Culte réalisé par Chantale DUDOUSSAT

Source des prières et prédication : <http://eglise-protestante-unie.fr> (autorisations de droits)